

**SUMMER
1960
JFO & JPO**

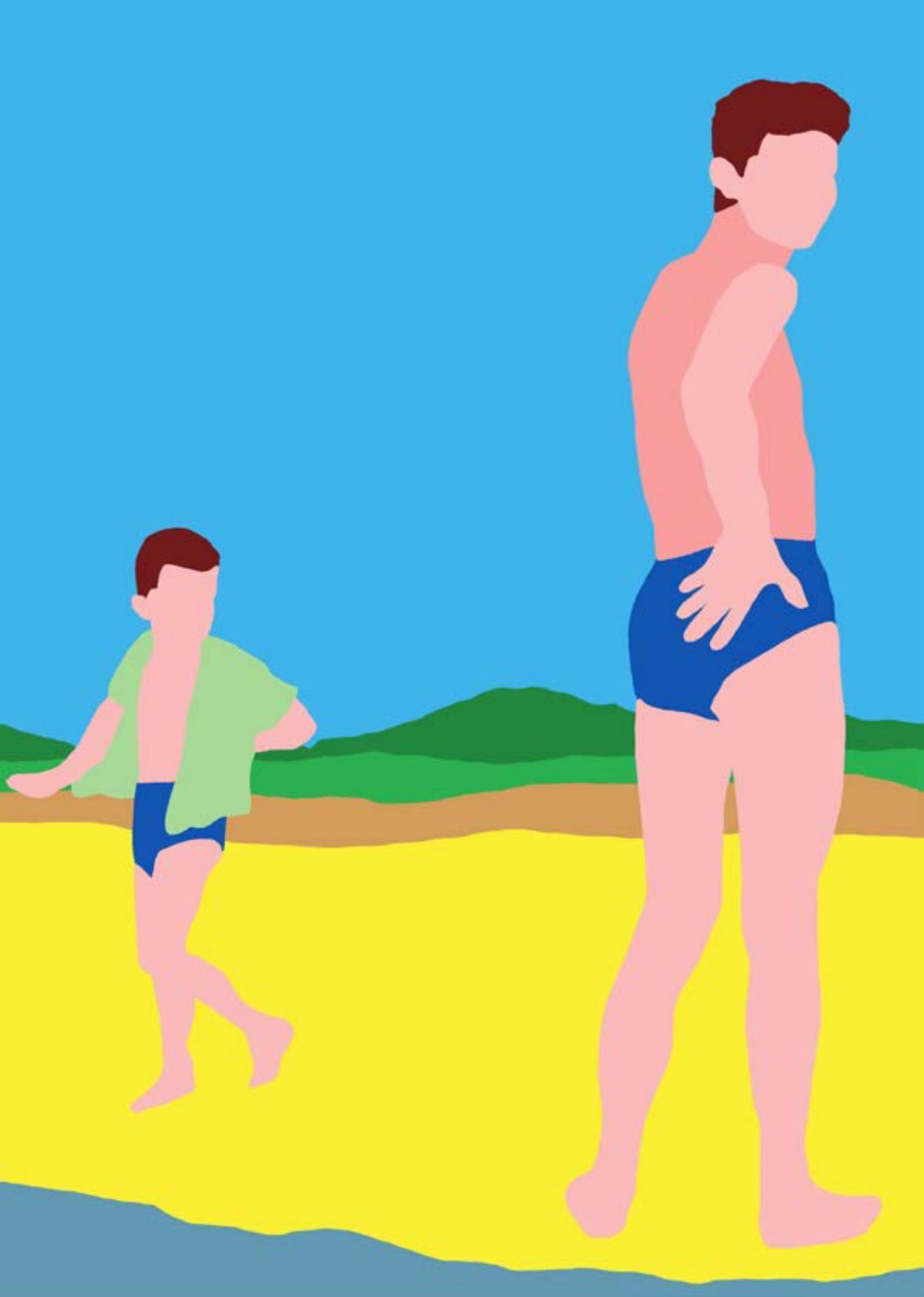








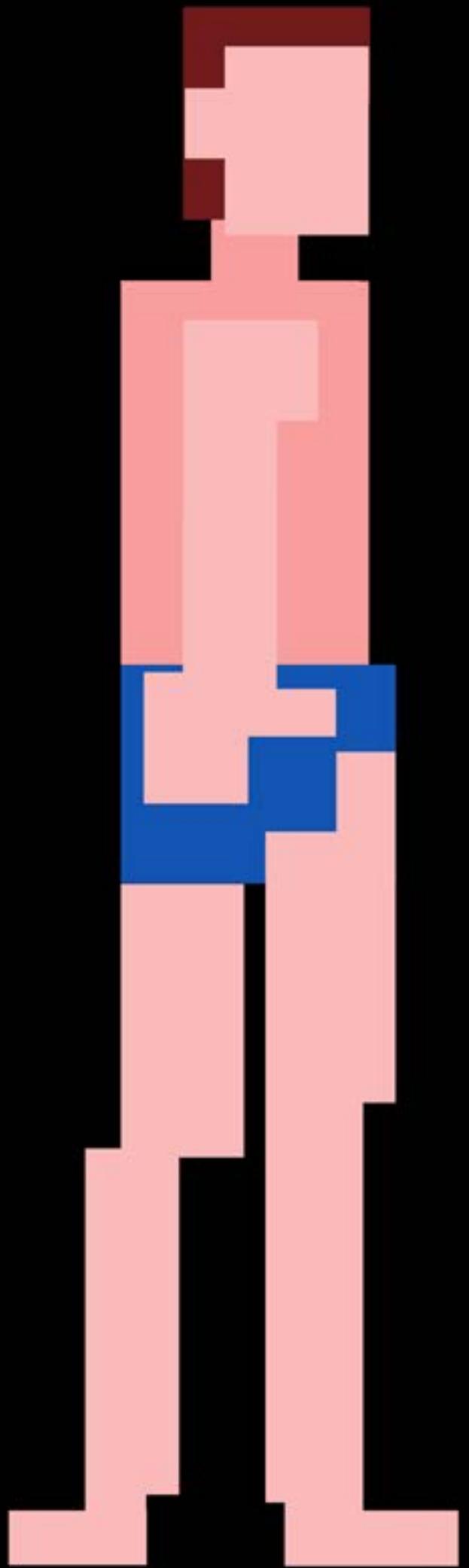
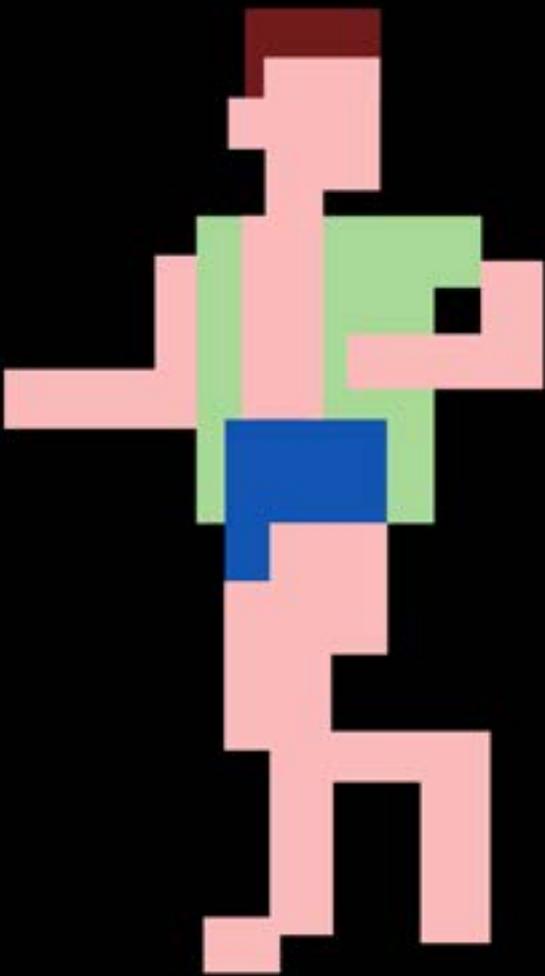




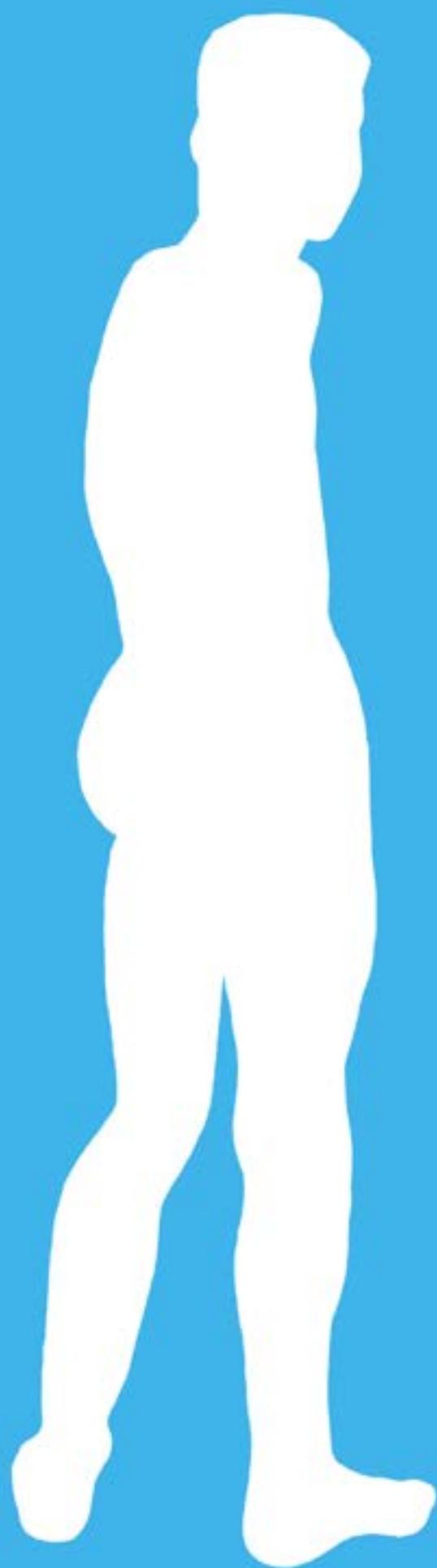














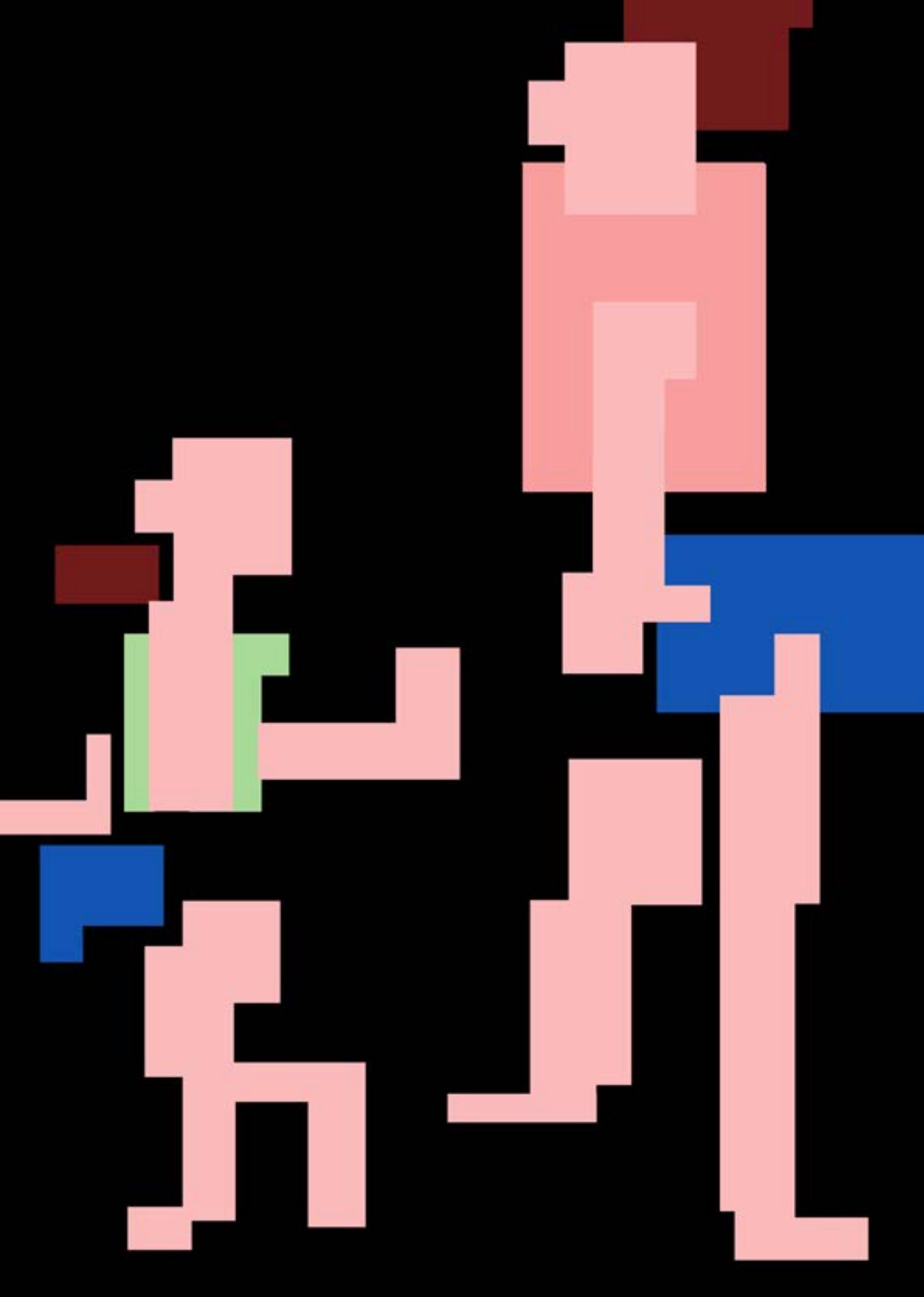




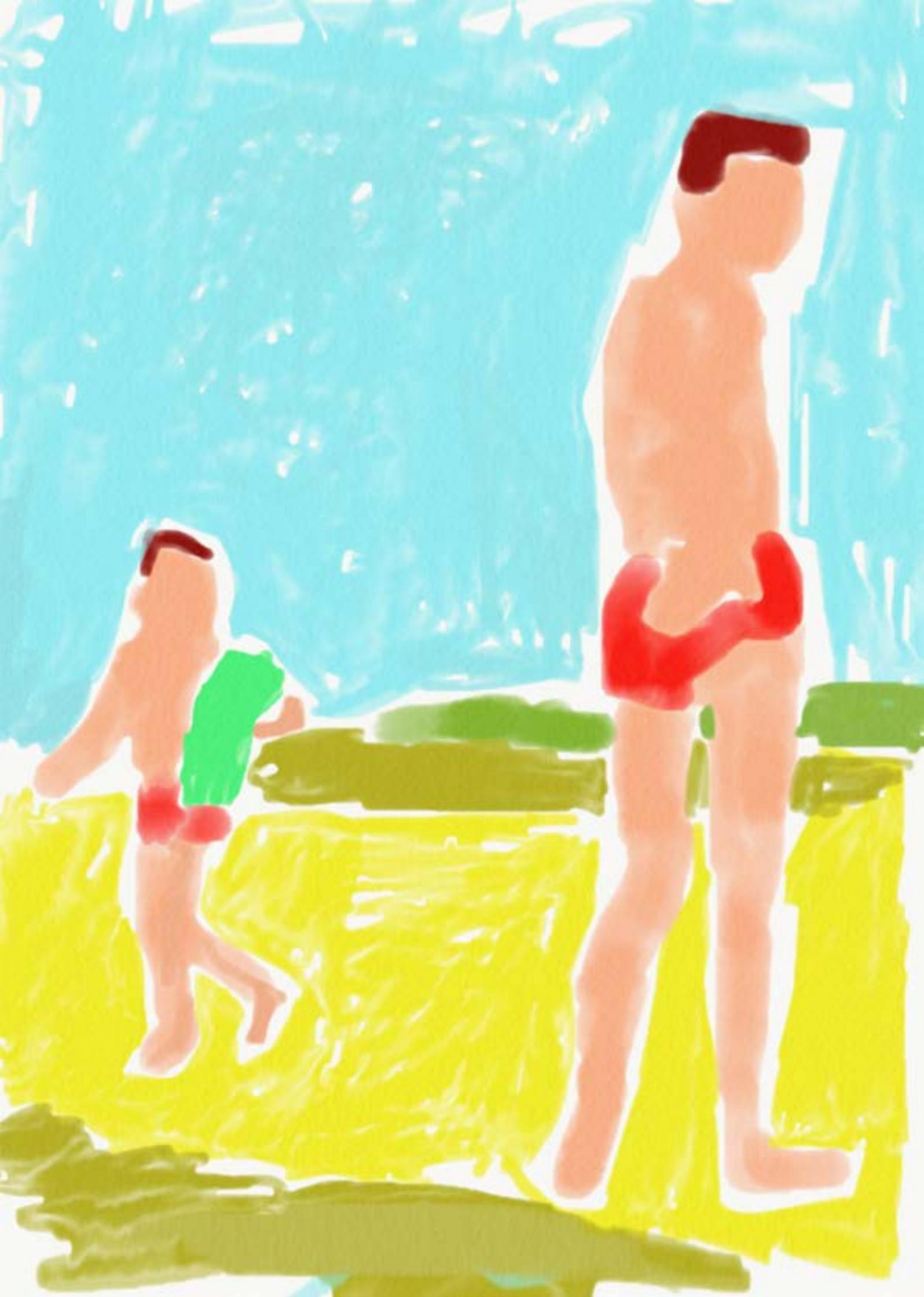
JFO

JFO



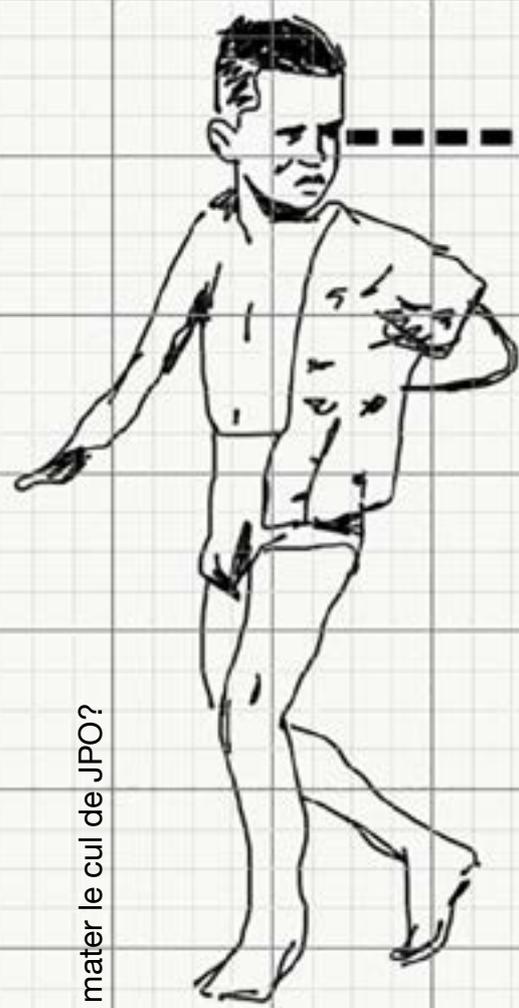








JFO en train de mater le cul de JPO?





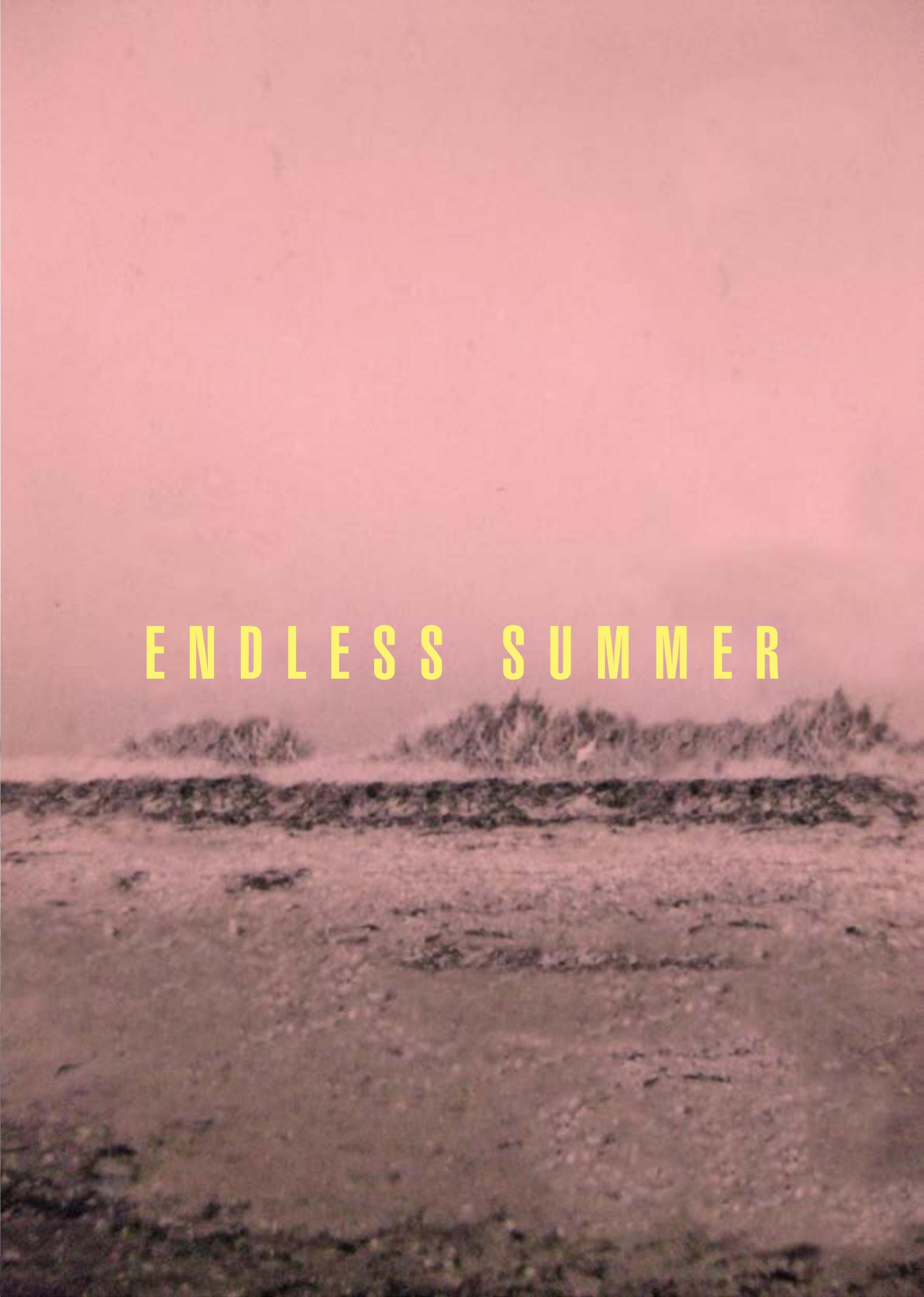










A vintage-style photograph of a beach scene. The foreground is dominated by a wide, sandy beach with some dark, low-lying vegetation or seaweed scattered across it. In the middle ground, there is a line of taller, scrubby bushes or small trees. The background is a vast, pale, hazy sky that blends into the horizon. The overall color palette is muted and nostalgic, with a pinkish or sepia tint. The text "ENDLESS SUMMER" is overlaid in the center of the image in a bold, yellow, sans-serif font.

ENDLESS SUMMER

U

ne photo retrouvée parmi des archives, dans une vieille enveloppe. Un enfant sur une plage vers 1960. En mouvement. La main floue. Semblant s'éloigner de quelque chose. Ou quelqu'un. Ou bien fuir ? Un air de peur ? Maigre. Un maillot de bain assez informe, pas très sexy. Il regarde peut-être vers l'ado en maillot de bain à rayures. À droite sur la photo. Bien campé, les jambes écartées, l'air sûr de lui, ne se souciant pas de l'enfant. Deux frères, puisque je les ai aussitôt reconnus. Il s'agit de moi et Jean-Pol. Mon parrain. L'aîné des quatre garçons, que je ne connaîtrai jamais très bien. J'ai cinq ans et lui va bientôt quitter la maison pour aller suivre ses études d'ingénieur à Louvain. Puis se marier aussitôt après. Je ne le reverrai qu'à des occasions très formelles. Des mariages, des baptêmes, des enterrements. Peu de complicité donc avec ce garçon qui a onze ans et demi de plus que moi. Quasi une autre génération. Lui, né vers la fin de la guerre, les Allemands avaient failli prendre notre père en otage, qui s'en allait joyeusement à vélo, chercher les dragées pour le baptême. Moi, né en 1955, incarnation parfaite du babyboom, une jeunesse New Wave, dans un milieu artistique plutôt libertaire. Loin des responsabilités de l'aîné, sa femme, ses trois enfants, son engagement scout, ses convictions religieuses, son sens du devoir. Mon sens du devoir sans doute, mais d'une autre façon. Deux frères donc, si différents et finalement peut-être assez pareils. Une photo, témoin d'un instant qui ne veut pas dire grand chose mais qui peut raconter plein d'histoires. Et peut-être, si l'on examinait mieux l'image, on pourrait même se dire que l'enfant mate le cul de l'ado...



[D605]

JEAN-FRANÇOIS OCTAVE, LE 30 AVRIL 2020.

À PARTIR D'UNE PHOTO DE VACANCES, 30 VARIATIONS

RÉALISÉES SUR *iPHONE 11* AVEC L'APPLICATION *ADOBE PHOTOSHOP SKETCH*,

FINALISÉES SUR *iMAC* AVEC *Ps & InDesign*.

DÉDIÉ À JEAN-POL OCTAVE